

Comment mourut Judas ?

... **Ariel Alvarez Valdès**, Argentine

Professeur de Sainte Ecriture au Grand séminaire de Santiago del Estero et de théologie à l'Université catholique de la même province

Comment mourut Judas Iscariote, l'apôtre qui trahit Jésus ? Saint Matthieu est le seul évangéliste à avoir raconté les détails de cette mort : « Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il avait été condamné, fut pris de remords et rapporta les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens, en disant : "J'ai péché en livrant un sang innocent." Mais ils dirent : "Que nous importe ? C'est ton affaire !" Jetant alors les pièces du côté du Sanctuaire, il se retira et alla se pendre. Ayant ramassé l'argent, les grands prêtres dirent : "Il n'est pas permis de le verser au trésor, puisque c'est le prix du sang." Après délibération, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier comme lieu de sépulture pour les étrangers. Voilà pourquoi ce champ s'est appelé jusqu'à maintenant *champ du sang*. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie : "Et ils prirent les trente pièces d'argent"... » (Mt 27,3-10). La mort de Judas eut-elle lieu comme le raconte Matthieu ? Nous n'en douterions pas s'il n'y avait un autre livre du Nouveau Testament, les Actes des Apôtres, qui présente une autre information. Lorsque les Apôtres décidèrent de choisir un successeur à Judas pour compléter le nombre des « douze », Pierre déclara : « Frères, il fallait que s'accomplisse l'Écriture où, par la bouche de David, l'Esprit saint avait parlé d'avance de Ju-

das, qui s'est fait le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. Il avait rang parmi nous et s'était vu attribuer une part dans notre ministère. Et voilà que, s'étant acquis un domaine avec le salaire de son forfait, cet homme est tombé la tête la première et a éclaté par le milieu et toutes ses entrailles se sont répandues. Tous les habitants de Jérusalem l'ont su ; aussi cette terre a-t-elle été appelée dans leur langue *Hakeldama*, c'est-à-dire *Terre de sang* » (Ac 1,16).

Différences entre les récits

Matthieu parle d'un suicide ; Pierre d'une chute qui n'est peut-être qu'un accident. Matthieu affirme que Judas eut des remords après sa trahison et alla rapporter aux prêtres l'argent reçu ; Pierre ne parle ni de remords ni de restitution d'argent. Matthieu dit que ce sont les prêtres qui ont acheté le champ du potier ; Pierre que c'est Judas lui-même qui a acquis cette terre. Matthieu désigne en grec ce champ comme un *agron* (un terrain désert), tandis que Pierre le définit comme un *jorion* (une propriété). Le nom de *champ du sang* semble faire allusion chez Matthieu à la mort sanglante de Jésus ; tandis que ce nom pour Pierre se réfère au sang de Judas lors de sa mort tragique.

bible

Tout le monde sait comment a péri Judas : désolé d'avoir livré le Maître aux mains de ses ennemis, il ne put supporter l'angoisse de ce souvenir et se pendit par désespoir. Il existe en réalité plusieurs versions de sa mort, notamment celle des Actes des Apôtres. Pourquoi ces différences ?

Les divers essais de conciliation de ces différences sont des échecs. Par exemple, il n'est pas possible que quelqu'un qui a été « pendu » (Matthieu) tombe « la tête la première » (Pierre) si la branche à laquelle il est accroché se casse. La meilleure solution consiste donc à rechercher comment et pourquoi sont nés l'un et l'autre récits.

Les genres littéraires

Il existait dans l'Ancien Testament un genre littéraire pour raconter des morts infâmes, celles des ennemis de Dieu qui, durant leur vie, s'étaient opposés aux projets de Dieu. Le Psaume 69 (23-29) et le Psaume 109 (6-19) représentent cette ligne, mais on notera surtout un texte du livre de la Sagesse : « Le Seigneur se rira d'eux. Après cela, ils deviendront un cadavre infâme, un objet d'opprobre éternel parmi les morts. Le Seigneur les précipitera la tête la première, sans qu'ils puissent parler ; il les ébranlera de leurs fondements. Ils seront complètement exterminés ; ils resteront plongés dans la douleur et leur mémoire périra » (Sg 4,18-19).

Cette description offre un effrayant tableau du trépas du pécheur : dans l'Antiquité, il n'y avait pas pire malédiction que de ne pas avoir de digne sépulture à sa mort.

Or, si l'on compare les paroles de Pierre dans les Actes des Apôtres et ces lignes du livre de la Sagesse, il apparaît que Pierre a raconté la mort de Judas en empruntant les termes du livre de la Sagesse. Pour les premiers chrétiens, la déplorable attitude de Judas trahissant le Maître méritait une punition exemplaire de la part de Dieu. Ainsi Judas devint un cadavre infâme : il est « tombé la tête la première »...

Mon hypothèse est donc que le récit de la mort de Judas par Pierre est une histoire transmise par les premiers chrétiens et mise en forme par référence au texte du livre de la Sagesse.

Quant à l'allusion au *champ du sang* dont parle Pierre, et que ne mentionne pas le livre de la Sagesse, on peut imaginer qu'il existait effectivement un terrain qui portait ce surnom sans qu'on en sache l'origine. La rumeur populaire a mis par la suite cette appellation en relation avec l'accident survenu à Judas.

Matthieu, pour sa part, raconte la mort de Judas par comparaison avec la mort d'Ahitophel. Les exégètes, en effet, ont découvert une similitude entre le récit de Matthieu et un événement de la vie de David.

David avait un ami intime appelé Ahitophel, qui était son conseiller (2 S 15,12). Or, lors de la révolte d'Absalon contre son père David, Ahitophel se compta parmi les conjurés (2 S 15,31) et trahit David, au point de conseiller à Absalon un plan pour l'arrêter et le frapper (2 S 16,20-17,6). Le plan d'Ahitophel fut déjoué : « Quant à Ahitophel, lorsqu'il vit que son conseil n'était pas suivi, il sella son âne et se mit en route pour aller chez lui dans sa ville. Il mit ordre à sa maison, puis s'étrangla et mourut. On l'ensevelit dans le tombeau de son père » (2 S 17,23).

Ahitophel et Judas sont les deux seules personnes de la Bible qui se suicident (en dehors des cas où, en pleine guerre, quelqu'un se donne la mort pour éviter d'être pris par l'ennemi).

Il semble donc que Matthieu, pour raconter la mort de Judas, ait pris pour base le récit de la mort de l'ancien ami de David. La trahison de Jésus par Judas était une répétition de la trahison de David par Ahitophel. Cette façon d'écrire comportait un profond message : Jésus revivait les drames de David parce qu'il était le Nouveau David, le Messie attendu

depuis des siècles, le Messie descendant de David. Ce message est constant dans l'Évangile de Matthieu, à commencer par les récits de l'enfance de Jésus. Comme Matthieu écrivait son Évangile pour les Juifs, il s'agissait pour lui de montrer que Jésus avait souffert des mêmes épreuves que David, plutôt que de donner une information historique précise.

Il est utile d'ajouter que le récit de Matthieu manque d'exactitude. Comment est-il possible que Judas ait pu rencontrer les grands prêtres et leur restituer les trente pièces d'argent (Mt 27,3), alors qu'ils tenaient ensemble un conseil contre Jésus (Mt 27,1) ? Son récit a eu sans doute pour but de suppléer à une lacune de Marc. En effet, Marc avait rapporté deux prédictions de Jésus, l'une sur le reniement de Pierre (Mc 14,30), l'autre sur la trahison de Judas (Mc 14,17-21). Or il avait raconté la réalisation de la prédiction concernant Pierre (Mc 14,65-72) mais n'avait pas évoqué l'accomplissement de celle qui concernait Judas.

Dieu est miséricordieux

Il existe encore d'autres récits de la mort de Judas. Au II^e siècle, Papias, évêque de Hiérapolis, évoque une histoire affreuse : Judas a cherché à se pendre, mais avant qu'il ne soit asphyxié, la corde se cassa et il put se sauver ; mais plus tard, il contracta une maladie qui le fit enfler au point qu'il ne pouvait plus passer par où passe un chariot ; sa tête et ses paupières étaient tellement gonflées qu'il ne pouvait plus voir et que les médecins n'arrivaient plus à apercevoir ses yeux ; des vers et du pus s'échappaient de lui ; après d'atroces souffrances, il

mourut chez lui ; ceux qui passaient par là devaient se boucher le nez tant était mauvaise l'odeur qui s'échappait de ce lieu.

Un autre écrivain des premiers siècles, Ecuménien, donne encore une autre version de la mort de Judas : il fut heurté par une charrette et son corps fut brisé par le poids du véhicule.

Ainsi les anciennes traditions ont accumulé horreur sur horreur pour relater la mort de l'homme qui leur apparaissait comme le traître suprême. Plus tard, Dante, dans la Divine Comédie, le situera au fin fond de l'enfer.

En fait, le Nouveau Testament n'a pas voulu s'acharner sur lui, ni insister sur son désespoir, ni appuyer sur sa condamnation. Judas fut un homme écartelé, comme tant d'autres au long de l'histoire. Le Nouveau Testament tire le rideau sur lui par le mot de Pierre annonçant qu'il faut un nouvel Apôtre « pour occuper, dans le ministère de l'apostolat, la place qu'a délaissée Judas, pour s'en aller à la place qui est la sienne » (Ac 1,25). Pierre ne précise pas quelle est cette place et il n'est pas non plus de notre ressort de la définir.

La mission de l'Église est de sauver et non de condamner. Lorsque nous sommes tentés de condamner sans compassion une personne écartelée, il est opportun de nous souvenir de la façon dont le Nouveau Testament a parlé de Judas. Au lieu de le condamner, il a dégagé de son histoire deux messages positifs : pour Pierre, dans les Actes des Apôtres, c'est Dieu qui a le dernier mot ; pour Matthieu, c'est Jésus qui est le vrai Messie.

A. A. V.

bible